

Opéra Côté Chœur



Compagnie
Lyrique

Saison 2023-2024

Photo Fanny Bégoïn

Opéra Côté Chœur



Norma, 2019
Photo Léon Prost

Pourquoi choisir Opéra Côté Chœur ?

Opéra Côté Chœur propose des opéras avec chœur et orchestre (petite ou moyenne formation), dans une scénographie et des costumes de qualité, au service d'une mise en scène exigeante.

Nos productions s'adaptent aux dimensions des théâtres.

Elles sont compétitives d'un point de vue économique, tout en conservant des normes de qualité élevées. Le prix de cession varie suivant les spectacles entre 8 000€ et 20 000€.

Notre compagnie est installée en Ile-de-France. Cela permet aux théâtres situés dans cette région, d'éviter les frais de voyage et de séjour des artistes et techniciens du spectacle.

Nous employons essentiellement des artistes et des musiciens français.

Qui sommes-nous ?

Notre compagnie produit et diffuse en Ile-de-France - et maintenant au-delà - des opéras à des prix raisonnables afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Elle propose des œuvres du répertoire, des œuvres tournées vers le jeune public, et envisage prochainement la création d'une œuvre contemporaine.

Notre compagnie propose un vrai travail de mise en scène sur les œuvres qu'elle présente. Elle ambitionne une exigence non seulement musicale mais aussi esthétique.

Notre compagnie s'est fixé comme objectif de rendre l'opéra accessible, voire familier à tous et de rompre avec l'image d'un art élitiste.

Elle propose de développer, selon la demande, des actions artistiques et culturelles destinées au jeune public, autour de ses spectacles. Cette initiation comprend la découverte et l'explicitation des codes et conventions qui sous-tendent ce type de spectacle, afin de familiariser le jeune spectateur à un univers susceptible de lui procurer des émotions artistiques immédiates, émotions qu'il pourra approfondir par la suite au gré de ses expériences personnelles.



Orfeo ed Euridice, 2018
Photo Ben Loy



Jeune public en plein débat après représentation de *Didon et Enée*, 2021

Candide



Photo : Fanny Bégoïn

Musical de Leonard Bernstein

Livret de Huges Wheeler
d'après Voltaire

Version française surtitrée en français
Créé à New York le 26 janvier 1957

Direction musicale

Camilla Rossetti

Mise en scène

Adrien Jourdain

Chef de chœur

Antoine Terny

Décor et costumes : Isabelle Huchet

Lumières : Christophe Shaeffer

Conception vidéo : Sebastien Sidaner

Chorégraphie : Delphine Huchet

CREATION



Interprètes

Distribution en cours

Orchestre

Opéra Côté Choeur

Chœurs

Vox Opéra

Le sujet

Il était une fois Candide, le bien nommé, à qui son maître Pangloss apprenait que " tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. "

Ce jeune homme vivait en Westphalie, auprès de Cunégonde et Maximilien, dans un petit paradis terrestre.

Il n'avait donc aucun mal à croire ce que lui enseignait son maître d'école.

Mais la pure Cunégonde surprit maître Pangloss en train de lutiner la servante Paquette. Le professeur prétendit qu'il s'agissait de physique appliquée. Cunégonde voulut expérimenter avec Candide cette physique-là. Le serpent tenta Eve et Adam fut chassé du jardin d'Eden.

Le voyage initiatique de Candide pouvait commencer.

Alfred Jarry écrivit *Ubu Roi* en classe de première, alors qu'il était encore lycéen. M. Hébert, son professeur de physique, lui servait de modèle. Il incarnait à ses yeux " tout le grotesque du monde ".

Le Pangloss de Voltaire lui ressemble assez.

Dans Candide, il y a non seulement l'univers de Jarry mais aussi celui de Ionesco. N'oublions pas que *Candide* a été créé en 1956, en pleine explosion du théâtre de l'absurde. Nous avons donc accentué l'aspect outrancier de l'opéra de Bernstein.

La mise en scène

Comme tout conte est enseignement, comme Pangloss est le professeur de Candide, que le livret commence à l'école et finit à l'école, pourquoi ne pas inscrire la mise en scène dans une salle de classe avec pour interprètes des lycéens ? Des lycéens en uniforme qui se mettent en scène pour raconter l'histoire abraca-dabrantesque de ce héros si candide.

Pourquoi ne pas pousser l'idée jusqu'au bout et se servir d'équerres pour figurer les pistolets, de craies pour représenter les bijoux, de parapluies ou de règles en guise d'épées, d'une ardoise pour figurer un miroir, etc ?

" On ferait comme si... " disent les enfants. Nous avons fait comme si.

On s'est amusé en vous divertissant, en vous racontant ce conte philosophique un peu à la manière du collège de parataphysique.

Le globe terrestre apporté par Pangloss et devant lequel se pâme Candide, préfigure le voyage initiatique qu'il ne va pas tarder à effectuer autour de la terre. Ce globe roule, roule jusqu'à la fin du spectacle où, recueilli par Cunégonde, il devient œuf, germination." Il faut cultiver son jardin." conclut l'auteur.

Après être revenu de tout, et de partout, il reste à Cunégonde et à Candide, vieillis et désenchantés, à planter, à s'enraciner, à accepter le grand cycle de la nature.

Carmen



Photo Pierre Sautelet

Opéra de Georges Bizet
Livret d' Henri Meilhac et
Ludovic Halévy

Direction musicale
Jean-Pierre Wiart

Mise en scène
Adrien Jourdain

Chef de chœur
Antoine Terny

Scénographie
Antoine Milian

Costumes
Isabelle Huchet

Lumières
Christophe Schaeffer

Chorégraphie
Delphine Huchet

REPRISE



Interprètes

Carmen : Laetitia Goepfert
Micaëla : Amélie Robins
Dan José : Jean-François Marras
Escamillo : Alban Legos

Le sujet

Arrêtée à la suite d'une querelle, Carmen, bohémienne au tempérament de feu, séduit le brigadier Don José, fiancé à Micaëla, et lui promet son amour s'il favorise son évasion. Don José libère Carmen, et se fait emprisonner à son tour. Il la retrouve deux mois plus tard parmi les contrebandiers. Pour elle, José se fait déserteur et, enchaîné à sa passion dévorante pour Carmen, la poursuit de sa jalousie. La bohémienne finit par le repousser, et seule Micaëla parvient à ramener José au chevet de sa mère mourante.

L'ultime rencontre entre Carmen et Don José se déroule devant les arènes : alors qu'elle attend son nouvel amant, le torero Escamillo, José tente, dans une ultime confrontation, de convaincre Carmen de revenir auprès de lui. Désespéré, Don José supplie, implore, menace, mais elle, brave, refuse net : il la poignarde, avant de confesser son crime devant la foule.

La mise en scène

Carmen est la sœur aînée de Lulu, de Salomé. Une bohème, une fille de l'air. Une femme universellement aimée et désirée. Carmen est la vie même, la vie choisie, la mort acceptée. Car l'une ne va pas sans l'autre. Vivre pleinement, c'est risquer sa vie. La mettre en danger.

Dans *Carmen*, la vie quotidienne rejoint le fatum antique, les personnages les plus humbles deviennent malgré eux des héros de tragédie.

L'action se situera dans un pays imaginaire écrasé de soleil, où l'image de la Loi est forte, répressive, où la liberté est sévèrement punie.

De pauvres gens survivent comme ils peuvent dans ce faubourg entre bidonvilles et favellas. Don José rêve de passer maréchal des Logis, Escamillo de devenir un grand "toréador". Carmen se " débrouille " en faisant de la contrebande. Tous vivent dans des bicoques de tôles rouillées, chauffées à blanc. Là, ils rêvent. Avec des bouts de guenilles, ils recréent ce monde qui leur échappe - la grand place, la parade, les arènes sont de purs fantasmes - le temps d'un spectacle qu'ils se donnent, qu'ils nous donnent.



Photo B. Guillemet

REPRISE

Direction musicale

Antoine Terny

Mise en scène

Bernard Jourdain

Lumières

Thomas Chelot

Chorégraphie

Delphine Huchet

Interprètes

Didon : Claire-Elie Tenet

Belinda : Morgane Kypriotti

Enée : Sébastien Obrecht

La magicienne : Odile Descols

La 1ère sorcière : Karine Godefroy

La seconde sorcière : Géraldine Casey

Piano : Antoine Terny

Violon : Eloïse Renard

Violoncelle : Aurore Daniel

Chœur Vox Opéra



Photo B. Guillemet

Didon et Enée

Le sujet

Dido and Aeneas d'Henry Purcell est un opéra baroque en trois actes, d'après le Livre IV de l'*Enéide* de Virgile. C'est à la fois le premier opéra en langue anglaise et le chef d'œuvre du compositeur.

Cet opéra de chambre mêle magistralement, telle une pièce de Shakespeare, la comédie et la tragédie. Musicalement, cette œuvre recèle un étonnant pouvoir émotionnel, où la concision ajoute à la tension dramatique et où la richesse mélodique associée à un grand éventail de styles vocaux, laisse libre cours à l'effusion sentimentale. Le chant de Didon mourante, cette lamentation qui reste le sommet de l'œuvre, illustre parfaitement ce trouble qui nous étreint.

Quant au chœur final, il est aussi puissant que dans une *Passion* de Jean Sébastien Bach.

La mise en scène

Les solistes évolueront sur une aire de jeu centrale légèrement surélevée. Cette estrade sera cernée sur trois côtés par trente chaises qui accueilleront les choristes. Sur le côté, un pianiste, un violoniste, un violoncelliste et un percussionniste accompagneront les chanteurs.

Quelques chaises et autant de voiles suffiront à évoquer les lieux et les sentiments des personnages : une simplicité propice à éclairer l'essentiel de la poignante destinée de Didon.

Nous travaillerons sur les oppositions entre le tragique et le comique, entre le Bien et le Mal, entre le fantastique et le réel, caractéristiques du style baroque.

Les encouragements puis les lamentations des choristes seront une projection des sentiments de l'héroïne.

Actions culturelles et artistiques - *Découverte de l'Opéra*



Photo I. Huchet

La formation du jeune public

Elle fait partie intégrante de la vie d'Opéra Côté Chœur. La compagnie propose chaque année aux établissements scolaires des trois académies d'Ile-de-France un projet pédagogique qui a pour objectif de fournir aux enfants des bases de connaissances et de références musicales, esthétiques et techniques, de nourrir les apprentissages fondamentaux, de réduire les inégalités des chances.

La direction artistique de la compagnie ne souhaite pas seulement amener les jeunes au théâtre, mais aussi aller vers eux. Son projet *Découverte de l'Opéra* est développé en partenariat avec les municipalités, les écoles de musique ou conservatoires qui y sont rattachés, les écoles et collèges, et avec les inspections d'académie dont elles dépendent.

Le projet peut être envisagé en complément de nos spectacles, ou indépendamment. Il dépend de vos envies et vos besoins.

Nous proposons trois formules aux établissements scolaires.

1) L'apprentissage d'une œuvre au répertoire d'Opéra Côté Chœur avec cahier pédagogique pour l'enseignant, présentation en classe de l'œuvre par nos intervenants, rencontres avec les artistes du spectacle (chef d'orchestre, metteur en scène, solistes, décorateur) et représentation gratuite pour les participants.

(Le dossier est à votre disposition sur notre site)



Photo Grégoire Maisonneuve

3) La découverte de l'opéra en classe primaire, avec nos intervenants, sous forme d'ateliers hebdomadaires de chant lyrique et de mise en mouvement, des parcours de spectateur et des rencontres avec des artistes et des professionnels du spectacle vivant.



Photo Grégoire Maisonneuve

2) La réalisation d'un spectacle jeune public interactif en complicité avec les conservatoires ou - et - avec les écoliers ou collégiens de l'agglomération.



Photo Grégoire Maisonneuve

Soutiens et contacts

Nous sommes soutenus par



Nous restons à votre disposition pour de plus amples informations sur notre compagnie et espérons vous rencontrer prochainement.

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63
fandoegea@hotmail.com

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12
opera.cote.choeur@gmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>